



19ème Festival du Cinéma d'*attac*

les 15 ★ 16, 17, 18 ★ 23, 24, 25 novembre

POUR UN MONDE MEILLEUR

AVEC LE SOUTIEN DE







Le 15 novembre au

Cinéma Aventure

Galerie du Centre,
rue des Fripiers 57
[entre la Monnaie et la Bourse]

Les 16, 17, 18 et
23, 24, 25 novembre au

Botanique

Rue Royale 236



★ LE JEUDI 15 NOVEMBRE À L'«AVENTURE» ★ LE JEUDI 15 NOVEMBRE À L'«AVENTURE» ★

LE JEUDI
15 NOVEMBRE,
20 HEURES À
L'«AVENTURE»

SOIRÉE INAUGURALE DU

19ème Festival
du Cinéma d'*attac*

AVEC
LE DOCUMENTAIRE CHOC

AU-DELÀ DES
LIGNES ROUGES

★ LE JEUDI 15 NOVEMBRE À L'«AVENTURE» ★ LE JEUDI 15 NOVEMBRE À L'«AVENTURE» ★



Au-delà des lignes rouges

de Luciano IBARRA

DOCUMENTAIRE / Allemagne 2016 / 90 minutes

De l'occupation des mines à ciel ouvert de Rhénanie... aux actions contre l'exportation de combustibles fossiles dans le port d'Amsterdam –sans oublier les opérations «*happening*» pendant le *Sommet mondial sur le climat* (COP21) à Paris...–, la lutte contre les dérèglements du climat occupe désormais de nouveaux fronts.

Au-delà des lignes rouges retrace l'histoire d'un mouvement grandissant qui clame «*Ça suffit, jusqu'ici et pas plus loin!*», commet des actes de désobéissance civile et prend en main la transition vers un monde plus juste, plus soutenable.

Un film qui va vous donner envie de militer pour la justice climatique...

DÉBAT

«Injustice climatique..., BASTA !»



INTERVENANTS :

Amaury GHIJSELINGS Responsable des mobilisations chez «Greenpeace»

Laure KERVYN Documentariste, membre du «Collectif CineRebelde»

Daniel TANURO Ingénieur agronome, Militant écosocialiste

★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



18 heures

Femmes-machines

de Marie-Anne THUNISSEN

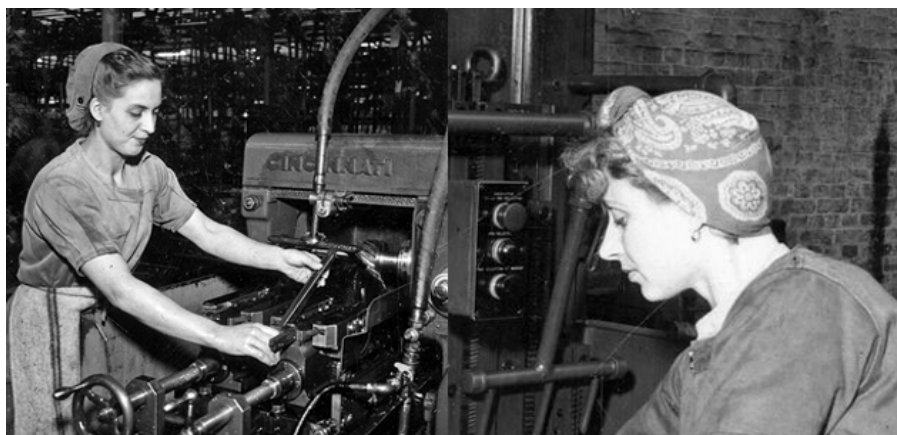
DOCUMENTAIRE / Belgique 1996 / 52 minutes

En février 1966, une grève «rebelle» éclate dans les halls de *la Fabrique Nationale* d'armes de guerre de Herstal.

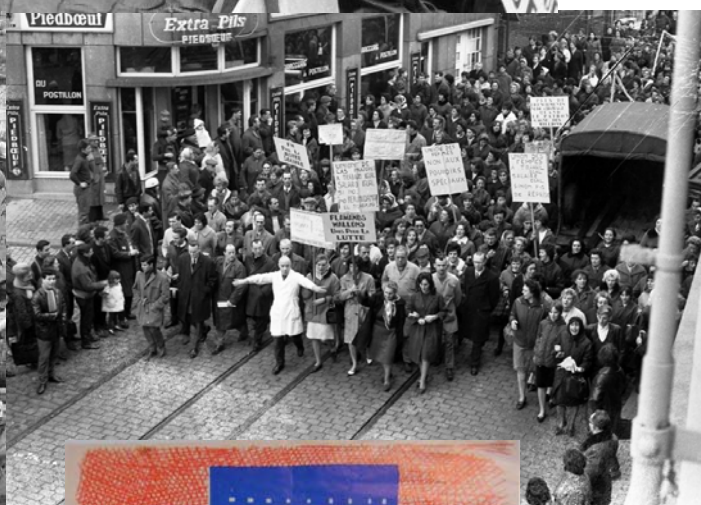
Les 3.000 «femmes-machines», qui travaillent aux premières opérations de fabrication des armes, revendiquent l'application de l'Article 119 du *Traité de Rome* : celui-ci prévoit l'égalité de salaire pour un travail égal.

En arrêtant le travail, elles mettent au chômage la presque totalité des 7.000 ouvriers qui les suivent dans la chaîne de production. Le mouvement durera douze semaines et aura des répercussions nationales et internationales très importantes.

Aujourd'hui, *la FN*, fleuron du bassin industriel liégeois, n'est plus ce qu'elle était, ne compte plus qu'un bon millier d'ouvriers, et plus guère de «femmes-machines». Que sont-elles devenues et que gardent-elles de cette grève qu'elles avaient menée «comme on mène une guerre» ?



★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



DÉBAT

«A travail égal..., salaire inégal»

INTERVENANTS :

Betty MASURE Présidente de la Commission «Femmes»
au sein de la «CGSP-ALR»

Laure MESNIL Permanente régionale à la «CNE»

Maxime TONDEUR Militant et blogueur



★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



20 heures

Juntera

de Giulano SALVATORE

DOCUMENTAIRE / Venezuela 2016 / 74 minutes

Ce documentaire, réalisé par des paysans de cinq communes chavistes du «Venezuela profond», nous fait découvrir ce que les grands médias ne nous montrent jamais: comment s'élabore, à la campagne, la réflexion politique et philosophique quotidienne permettant à la population d'assurer un véritable développement communautaire en République bolivarienne...

Car il existe une épopée imperceptible à première vue : se réunir en longues assemblées, former des Parlements communaux, décharger des matériaux de construction, traire quand le soleil n'est pas encore levé, transporter des aliments dans un camion. C'est là, dans ce mouvement invisible et permanent que se construit le monde nouveau.

Comment le raconter ? Avec quelles images, quels temps, quels récits, quel équilibre de mots, de silences, de fleuves, de rires... peut-on rendre compte de la Révolution dans son lit le plus profond ? C'est ici, dans ce défi nécessaire, qu'entre *Juntera*.

DÉBAT

«Venezuela... Comment se construit le pouvoir populaire ?»

INTERVENANTS :

des militants de «VENESOL»

association de solidarité avec le Venezuela



★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 16 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★

فلسطين



C'est quoi ces deux Etats ?



20 heures

État commun, conversation potentielle

de Eyal SIVAN

DOCUMENTAIRE / France 2012 / 124 minutes

Pour Eyal Sivan, il n'y a pas de méprise possible : la partition de la Palestine historique en deux États n'est pas une solution. Il faut plutôt «*One State*», «un État commun» où tous les citoyens auront les mêmes droits et devoirs. Une thèse discutée dans le monde entier, y compris en Israël.

Etat commun, conversation potentielle confronte ainsi les points de vue – lors d'entretiens serrés avec des responsables politiques et des colons, des juristes et des artistes, des vieux et des jeunes, des Juifs israéliens sépharades et ashkénazes, des Arabes palestiniens d'Israël et des Territoires occupés...

Dans ce documentaire imprévisible, le réalisateur sépare l'écran en deux : d'un côté, des intellectuels palestiniens ; de l'autre, des Israéliens. Ce dispositif devient la métaphore d'une histoire convulsive. La mise à scène vient réunir ceux que la fragmentation de la situation sépare ; le film permet la rencontre que le conflit empêche jour après jour.

Le résultat est passionnant.

DÉBAT

«Palestine, parlons-en !»

AVEC

Marianne BLUME

Membre de «l'Association belgo-palestinienne»

Leila WAFI Fondatrice de

«l'Union des Femmes palestiniennes en Belgique»

Henri WAJNBUM Membre de

«l'Union des Progressistes Juifs de Belgique»



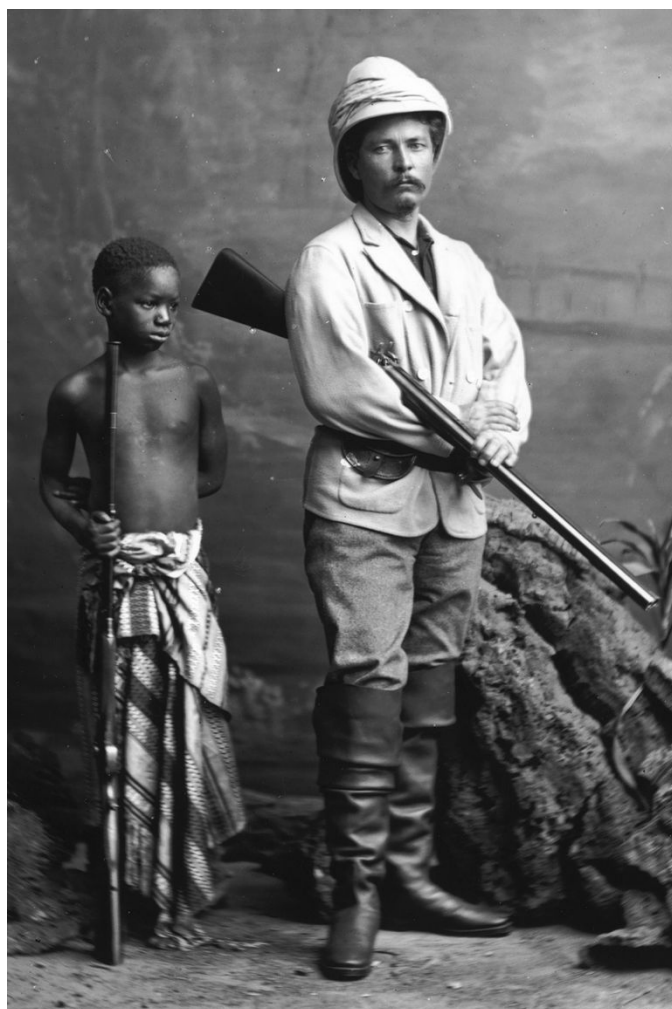
toute partition implique
un transfert de population.

★ SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★

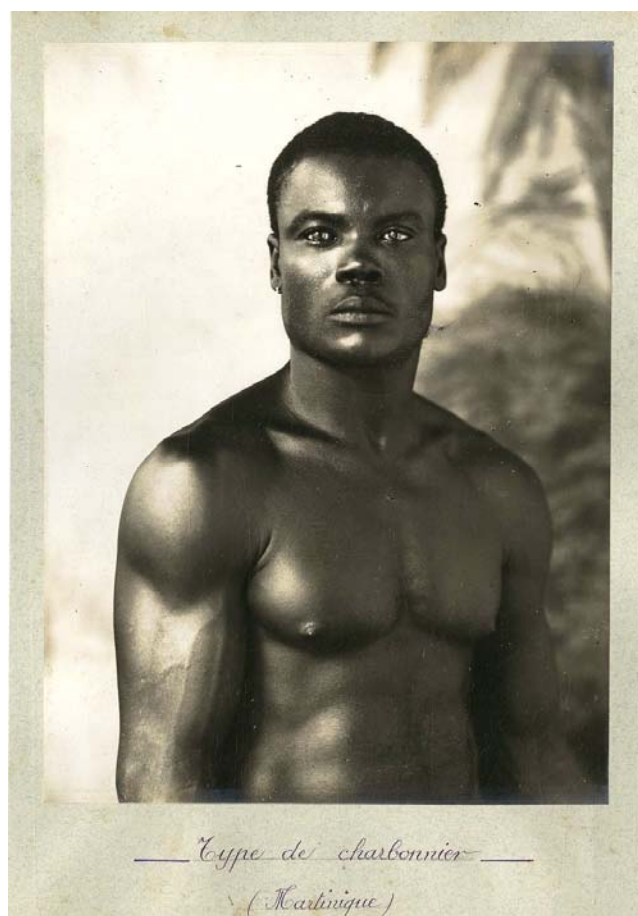
L'EXPOSITION À NE PAS MANQUER

LE MUSÉE-VALISE DE L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

une initiative soutenue par «l'Unesco»



★ SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



LE MUSÉE-VALISE

Inéz DLUDE DA SILVA

est à l'origine d'un projet original de coopération internationale : revoir l'histoire de l'esclavage, en adoptant le point de vue des «afro-descendants». Elle propose une méthode pédagogique nouvelle, en s'inspirant du «musée-valise» de l'artiste plasticien Marcel Duchamp –sorte de musée portatif permettant des expositions itinérantes.

Réalisées entre 2002 et 2011, les œuvres reproduites ici font partie de la collection «ONU», exposée à Genève depuis 2015.



★ SAMEDI 17 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 17 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI

14 heures

Maman Colonelle

de Dieudo HAMADI

DOCUMENTAIRE / Congo 2017 / 72 minutes



Honorine Munyole, alias *Maman Colonelle*... Un nom qui reste gravé dans les esprits une fois découvert le dernier film de Dieudo Hamadi. Cette femme confère honneur et fierté à l'uniforme des policiers congolais. Et ce n'est pas un vain mot dans un pays rongé par la corruption et embrumé par l'évaporation des salaires.

Au fil des semaines de tournage, on la suit dans sa lutte pour prendre soin de ses concitoyens. Or les défis ne manquent pas, entre traumatismes de la guerre et séquelles de la folie des hommes.

Cette femme, le réalisateur l'a rencontrée par hasard en 2009, alors qu'il sillonnait le Sud-Kivu. *«En 2014, je voulais réaliser un documentaire sur la condition des femmes en RdC. Je me suis souvenu de Maman Honorine et j'ai appris qu'elle avait initié un nouveau projet à Bukavu qui consistait à apprendre la boxe aux femmes qui avaient été violées. En 2009, lorsque je l'avais rencontrée, elle était Major. Elle poursuivait les violeurs et essayait de sauver les enfants accusés de sorcellerie. Par la suite, elle a été promue au grade de Colonel, elle était donc plutôt soutenue».*

En 2016 cependant, Honorine est mutée de Kisangani pour une petite ville au Nord du pays (Wamba), ce qu'elle vit et ressent comme une punition. Une situation d'autant plus incompréhensible que la Colonelle ne demande rien à personne et se débrouille toute seule. *«C'est ce qui m'a intéressé dans le film : voir à quel point cette femme officier allait au-delà de ses prérogatives et prenait en charge ses concitoyens là où l'Etat ne fait rien. Même si on sait que c'est comme cela que ça se passe au Congo».*

A travers le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun, le film aborde frontalement la question des violences faites aux femmes et aux enfants en République démocratique du Congo.



CINÉDOC FILMS & MUTUTU PRODUCTIONS
PRESENT

MAMA COLONEL

A FILM BY DIEUDO HAMADI



CINÉDOC FILMS & MUTUTU PRODUCTIONS PRESENT MAMA COLONEL. A FILM BY DIEUDO HAMADI. PHOTOGRAPHY: DIEUDO HAMADI. SOUND: FRANÇOIS TARDI SARDI. EDITING: ANNE RENARDY. SOUND DESIGN: SYLVAIN GRARDEAU. PRODUCER: CHRISTIAN LELONG, KIRUP KATEMBU SIKU. WITH THE SUPPORT OF TELE PAYS, LYON CAPITALE TV IN ASSOCIATION WITH CNC CENTRE NATIONAL DU CINEMA, REGION RHÔNE-ALPES, ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE, AMBASSADE DE FRANCE DE RDC, PROCHREP / ANGOLA, ISFA BERTHA FUND, SONDRANCE INSTITUTE. INTERNATIONAL SALES: ANDANA FILMS.



DÉBAT

«Dù va le Congo...?»

INTERVENANTS

Wendy BASHI Journaliste, réalisatrice

Tony BUSSELEN Auteur d'«Une histoire populaire du Congo»

17 heures

L'audit, enquête sur la dette grecque

de Maxime KOUVARAS

DOCUMENTAIRE / Belgique 2017 / 26 minutes

25 janvier 2015, Alexis Tsípras et son parti *Syriza* gagnent les élections. Un espoir pour des millions de Grecs qui veulent en finir avec l'austérité imposée depuis des années. Dans un contexte inédit en Europe, une Commission composée d'experts internationaux est mise en place au sein du Parlement hellénique. Son ambition : enquêter sur les origines de la dette, en révéler la partie illégitime et en désigner les coupables...

Fort d'un référendum lui donnant le mandat de refuser de nouveaux sacrifices, Tsípras reniera pourtant sa parole et acceptera le plus dur programme d'austérité et de réformes jamais appliqué à un État européen...



DÉBAT AVEC

Eva BETAVATZI Militante de «L'initiative de solidarité avec la Grèce qui résiste»

Fotoula IOANNIDIS, Militante grecque

Maxime KOUVARAS Réalisateur, membre de «ZIN-TV»

Eric TOUSSAINT du «Comité pour l'abolition des dettes illégitimes» [CADTM]



Entre 300.000 et 500.000 des 10 millions d'habitants, essentiellement des personnes de moins de 25 ans, ont quitté la Grèce depuis 2010.

L'économie s'est effondrée. Pour comprendre l'impact causé par la chute du produit intérieur brut de 25% en huit ans, un chiffre – édifiant – suffit. La moitié des 900.000 entreprises de moins de dix salariés ont fermé. Le chômage, d'à peine 10% en 2010, a culminé à 27,9% en 2013. Les chômeurs sont maintenus dans la pauvreté : avec une indemnité qui s'élève à 360 euros, et à 504 euros pour une famille de quatre personnes. Une indemnisation versée pendant un an maximum après la perte du travail. Du coup, seuls 8% des demandeurs d'emploi sont indemnisés. Les autres ne doivent leur survie qu'à leur famille, au système «D» ou à la vente de leur bien immobilier.

Les revenus ? Le salaire minimum, de 750 euros en 2010, a fondu à 586 euros, et même à 510 euros pour les moins de 25 ans. La plupart des emplois créés, à temps partiel ou à durée déterminée, ne permettent pas de sortir de la précarité. Aujourd'hui, un tiers du 1,7 million d'employés travaillent à temps partiel, pour 394 euros net par mois, soit à peine plus que le seuil de pauvreté national (380 euros). «Seuls» 42,5% des salariés affirment percevoir leur salaire en retard...!

Et difficile de se projeter ou de penser à de vieux jours paisibles, car la possibilité de prétendre à une retraite décente s'est pour le moins amoindrie. Et pour cause : le pays a connu pas moins de 27 diminutions des pensions depuis 2010. En moyenne, elles ont baissé de 45%. Le pays vit une dépression collective où l'absence de perspective s'ajoute à l'angoisse du quotidien. Ainsi, 43% des ménages déclarent ne pas avoir les moyens de payer le chauffage de leur logement.

3/11: UNTOLD STORIES

Inside the Danger Zone

ルボ 福島第一原発の事故処理が長引くなか
周辺の南相馬市に暮らしていた住民は
被災、避難、差別という三重苦と戦っている

「フクシマ」差別が始まった

冷

たい風が吹いて、冷たい雨が降る。福島第一原発の事故処理が長引くなか、周辺の南相馬市に暮らしていた住民は被災、避難、差別という三重苦と戦っている。冷たい風が吹いて、冷たい雨が降る。福島第一原発の事故処理が長引くなか、周辺の南相馬市に暮らしていた住民は被災、避難、差別という三重苦と戦っている。冷たい風が吹いて、冷たい雨が降る。福島第一原発の事故処理が長引くなか、周辺の南相馬市に暮らしていた住民は被災、避難、差別という三重苦と戦っている。



PHOTOGRAPH BY DONALD LUTHER - FORTNIGHT FOR NORTHERN

2011.4.19 N 24

17 heures 15

Beyond the waves

de Alain DE HALLEUX

DOCUMENTAIRE / Belgique 2018 / 65 minutes

Taro Yamamoto était un acteur célèbre et célébré au Japon. Il a pourtant renoncé à sa carrière pour se lancer en politique et s'engager dans la lutte contre le lobby nucléaire. Question brûlante après la catastrophe de Fukushima. A travers le portrait d'un jeune sénateur atypique, on découvre –abasourdi– un pays gangréné par le nationalisme, la xénophobie et le militarisme. Un Japon représentant paroxystique d'une société ultracapitaliste... pas si éloignée de la nôtre. Ayant «suicidé» l'acteur à succès qu'il était, Taro Yamamoto est devenu un dissident par la force des choses. Le réalisateur belge Alain de Halleux le filme magnifiquement, dans ses doutes comme dans ses convictions.



DÉBAT

«Black out sur le nucléaire»

INTERVENANTS :

Alain DE HALLEUX Réalisateur

Christian STEFFENS Ingénieur consultant en énergétique

NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 17 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 17 NOVEMBRE

20 heures
Burkinabè rising

de Lara LEE
DOCUMENTAIRE / USA 2017 / 70 minutes



Le dernier documentaire de Lara Lee présente les nouvelles formes de résistances créatives, non-violentes qui se développent avec bonheur et inventivité au Burkina Faso. Petit pays enclavé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina est ainsi devenu une référence pour la communauté d'artistes et de citoyens engagés –offrant un exemple de changement politique réalisé lorsque les gens s'unissent.

A travers la musique, le cinéma, l'écologie, l'art visuel, l'architecture..., les femmes et les hommes présentés dans ce film perpétuent l'esprit révolutionnaire promu par Thomas Sankara.

DÉBAT

«Artistes et activistes, même combat ?»

AVEC

Zam EBALÉ

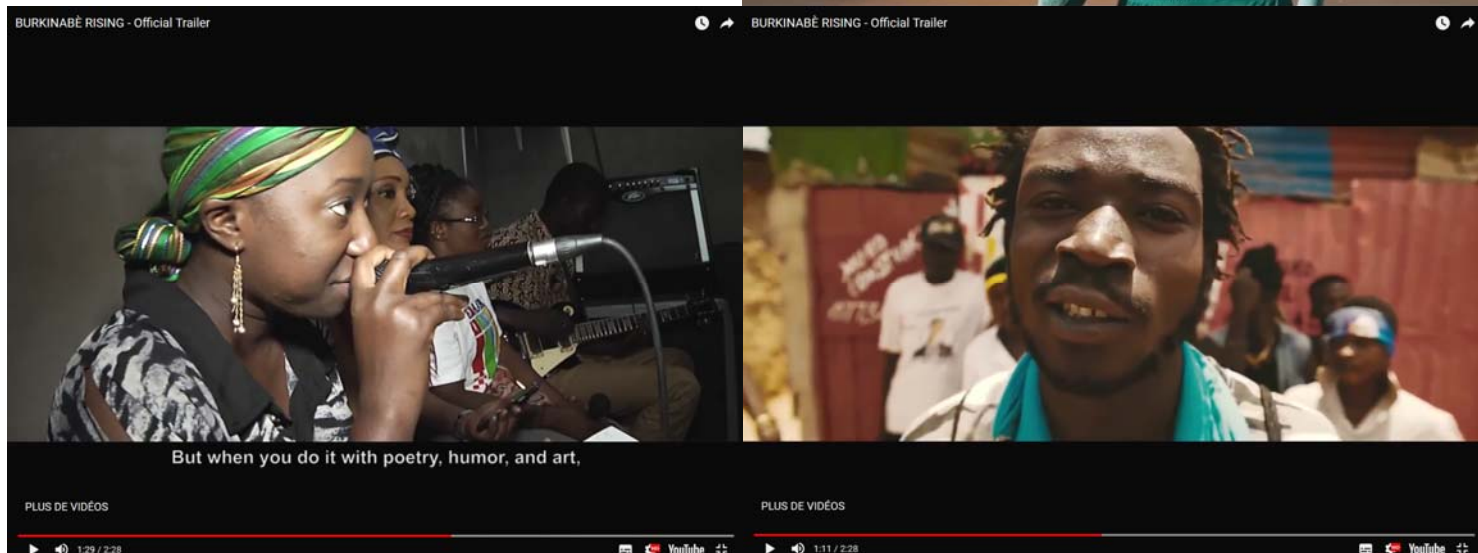
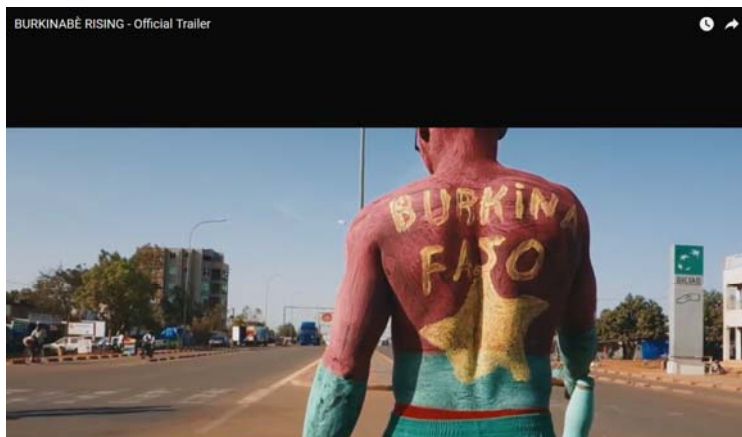
Directeur artistique de la compagnie «Nyanga Dance»

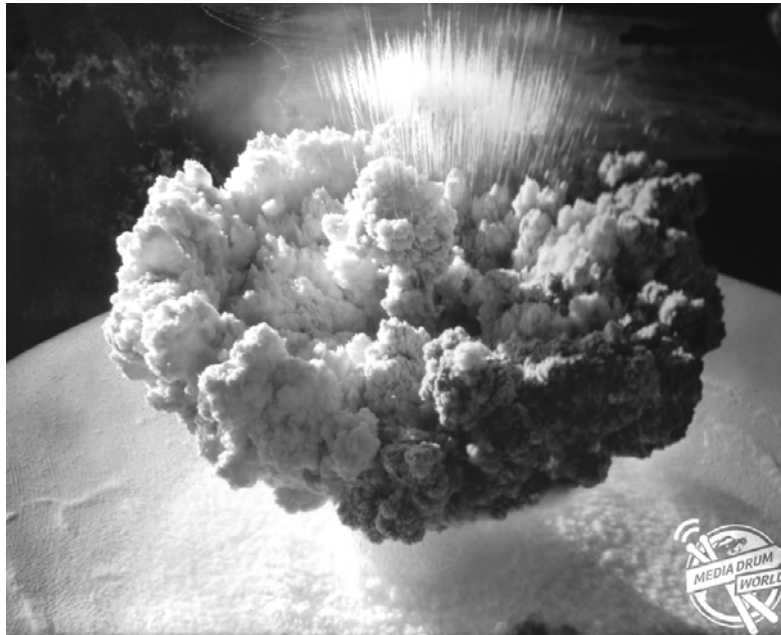
Manu SCORDIA

Illustrateur et dessinateur de BD engagées

Titom

Dessinateur





14 heures

Les bombes perdues de la Guerre froide

de Thierry PIANIANDA et Thierry RAGOBERT
DOCUMENTAIRE / France 2017 / 105 minutes

Mount Kologet, Mars Bluff, Goldsboro, Palomares, Thulé : voilà les noms de cinq accidents nucléaires qui ont marqué d'une pierre noire la tension entre les USA et l'URSS. Soumis au «Secret "Défense"», ces événements sont pourtant restés cachés au grand public. Pendant des décennies...

1950. Pour la première fois, l'autorité civile américaine confie une bombe atomique aux militaires, dans le cadre d'une mission secrète d'entraînement qui projette rien moins que l'anéantissement de l'Union soviétique. Mais l'arme est perdue en territoire canadien !

C'est le premier accident nucléaire de l'Histoire, il restera secret pendant plus de quarante ans. Bien d'autres suivront, avec des engins de plus en plus puissants et dévastateurs. Les Américains en acceptent le risque, car c'est –à leurs yeux– le prix à payer pour être protégés contre «le péril rouge». Jusqu'au jour où deux bombes –au pouvoir de destruction 250 fois supérieur à celle d'Hiroshima– tombent d'un bombardier en perdition sur la Caroline du Nord...

1960. L'affrontement Est-Ouest atteint son paroxysme et «la Guerre froide» s'exporte en Europe. Un nombre gardé secret de bombardiers américains chargés de bombes nucléaires est maintenu en permanence en vol pour pouvoir frapper à tout moment au-delà du «Rideau de fer». Les accidents continuent et deux d'entre eux, à Palomares (en Espagne) et à Thulé au Groenland, provoquent une contamination d'une ampleur sans précédent, dont les conséquences se font toujours sentir aujourd'hui.

La raison d'Etat et la censure ont toutefois verrouillé ces dossiers ultrasensibles. Mais des documents récemment déclassifiés révèlent l'existence de ces catastrophes qui ont conduit l'humanité au bord de l'apocalypse.

★ DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



DÉBAT

«L'OTAN, une machine de guerre...»

INTERVENANTS :

Samuel LEGROS Charoé de recherche à la «CNAPD»

Jérôme PERAYA Membre d'«Aqir pour la Paix»

Claudine PÔLET Membre du «Comité Surveillance OTAN»

★ DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ DIMANCHE 18 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



17 heures

Up to the last drop [Jusqu'à la dernière goutte]

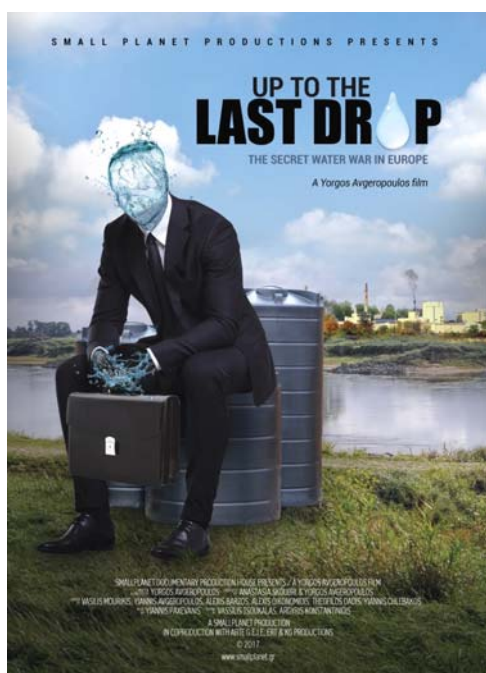
de Yorgos AVGEROPOULOS

DOCUMENTAIRE / Grèce 2017 / 60 minutes

Partout dans le monde, la privatisation de l'eau a échoué. De nombreuses villes ont préféré retourner à une gestion publique –plus efficace et moins cher– de cette ressource essentielle. Pourtant, dans une Europe en crise, les élites bruxelloises continuent à inciter les pays du Sud à privatiser leurs services de distribution et de recyclage de l'eau.

A travers une enquête approfondie dans six pays, *Up to the last drop* met à jour la guerre permanente –menée en secret par les grandes entreprises et les lobbies– pour se mettre les parlementaires européens en poche.

Mais l'eau est-elle un produit commercial ou un bien commun ?



DÉBAT

«Eau secours...!»

INTERVENANTS :

Elisabetta CANGELOSI

Activiste, membre du «European Water Movement»

Serge MONSIEUR

Secrétaire général de «VIVAQUA»

Pablo SANCHEZ CENTELLAS

de l'«European Public Service Union»

Yiorgos VASSALOS

Membre de «L'initiative de solidarité avec la Grèce qui résiste»

20 heures

Brésil, le grand bond en arrière

de Mathilde BONNASSIEUX et Frédérique ZINGARO
DOCUMENTAIRE / France 2017 / 55 minutes

Le 31 août 2016, la Chambre des députés vote la destitution de la Présidente Dilma Rousseff. Les membres du Parlement qui la font chuter sont souvent corrompus voire inculpés, même pour des affaires de meurtre...

Au terme de ce «*coup d'État institutionnel*», le vice-Président Michel Temer s'empare du pouvoir. Et s'emploie, depuis, à revenir sur toutes les réformes en faveur de l'éducation, de la santé et d'un meilleur partage des richesses adoptées par le *Parti des travailleurs* –dès la première élection de Lula, en 2003.

Le Brésil entre ainsi dans une zone de turbulences politiques incroyable. Entre démocratie et corruption d'Etat, le film se met dans les pas d'un humoriste engagé contre ce «grand bond en arrière», humoriste dont les vidéos satiriques font des millions de vues : Gregório Duvivier.

Grâce à ce «passeur» plein de verve, le documentaire donne la parole à la Présidente déchue, à des habitants de favelas, à des lycéens en colère, à des analystes. Un bilan captivant après une année –qui a tout à la fois vu reculer les libertés et doté les résistances populaires d'une nouvelle jeunesse.



DÉBAT

«Après le coup d'État parlementaire, la dictature»

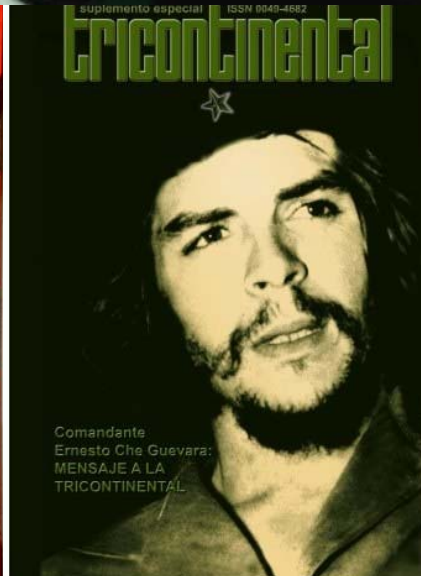
AVEC

Inêz OLIVEIRA DA SILVA Peintre,
militante antiraciste d'origine brésilienne

Nicolas VAN NUFFEL

du «Centre national de coopération au développement» [CNCD]





A color photograph of a woman smiling, wearing a traditional Bolivian carnival costume. She has a large, elaborate headdress with many colorful feathers in shades of green, yellow, and blue. A headband with the word "BOLIVIA" in yellow letters is visible. She is also wearing a black turtleneck and large earrings.



★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★

CHAPEAU !



«Gardiens»,
«Phone story», «Sidewalk»...
Trois courts-métrages donnant
à voir «autrement» des femmes, des réfugiés,
des sans-papiers –notamment chez nous, dans
la capitale de l'Europe.
La réalisatrice d'origine kurde,
Binevsa Bêrîvan habite Bruxelles.
**Le 19ème «Festival du Cinéma d'Attac»
lui rend hommage.**

18 heures

Gardiens

DOCUMENTAIRE / Belgique 2017 / 13 minutes

Midas, sa sœur Rodin et leur ami Siyabend, trois enfants yézidis, vivent ensemble dans un camp pour réfugiés en Turquie. Chaque jour, Midas se consacre à la même mission : observer, à la jumelle, la frontière en attendant le retour de leurs parents. Au plus près de ses personnages, la réalisatrice parvient à faire d'un fragment de vie déracinée une parabole universelle.



Phone Story

FICTION / Belgique 2009 / 16 minutes

Mémo, immigré Kurde, gère une téléboutique dans un quartier populaire de Bruxelles. Sa curiosité maladroite et sa solitude mal vécue le poussent à écouter les conversations de ses clients. L'apparition de la belle Leïla, une nouvelle cliente, va bouleverser son quotidien trop tranquille.

Sidewalk

FICTION / Belgique 2011 / 17 minutes

Une journée dans la vie de Mémo, cloîtré dans l'entresol qui lui tient d'appartement. Le petit soupirail qui lui permet de respirer et de voir la lumière est aussi une ouverture vers l'extérieur. Vers la vie.

**DÉBAT
AVEC LA RÉALISATRICE**

20 heures

Mourir plutôt que vivre humilié

de Omar RADI

DOCUMENTAIRE / Maroc 2017 / 25 minutes

Automne 2016 : la région d'Al Hoceïma au nord du Maroc... embrase l'actualité. La rébellion y a commencé après la mort du poissonnier Mohsen Fikri, tué dans des circonstances épouvantables : Fikri a été broyé dans une benne à ordures (où la police a jeté l'espadon qu'elle lui a confisqué). Ses funérailles, le 30 octobre, donnent lieu à de larges rassemblements traversés, à chaque fois, d'une masse de drapeaux berbères et rifains. À Al Hoceïma, dans d'autres villes du Rif –de même qu'à Rabat, Casablanca, Marrakech et Tétouan–, des milliers de manifestants vont ainsi défiler pour dénoncer la sauvagerie policière. Mais ce n'est qu'un début : les protestations vont se transformer en luttes populaires prolongées –pour réclamer des emplois, des écoles, des hôpitaux, des routes... dignes de ce nom.

ATTAC Maroc a réalisé ce film dans des circonstances difficiles de répression, toute la région étant soumise à un impitoyable état de siège. Ce témoignage filmé en a d'autant plus de valeur quand on connaît les suites judiciaires que le Roi a tenu à donner à cette fronde sociale. En juin de cette année, quatre leaders du mouvement de contestation sociale «Hirak» –dont Nasser Zefzafi– ont été condamnés à 20 ans de prison par la justice marocaine pour «complot visant à porter atteinte à la sécurité de l'État».



DÉBAT

«Rébellions au Maroc»

INTERVENANT :

Said EL AMRANI

Membre du mouvement «Hirak-Europe»

★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★

20 heures

Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté

de Nicolas WADIMOFF

DOCUMENTAIRE / Suisse 2018 / 100 minutes

En 1964, Ernesto Guevara avait demandé au jeune Jean Ziegler de rester en Suisse pour lutter depuis *«le cerveau du monstre capitaliste»*. Par la suite (comme écrivain, professeur, député et collaborateur de Kofi Annan), l'homme n'a eu de cesse de fustiger les injustices, le pouvoir des oligarchies et les responsables de la faim aux quatre coins de la planète. Aujourd'hui, à l'âge de 82 ans, ses livres se vendent dans le monde entier et il se bat encore, au sein de *l'ONU*, pour honorer sa promesse au Che.

Le retour de Ziegler à Cuba prend des allures de confrontation entre sa propre pensée et le destin d'une nation qu'il considère comme matrice des forces anticapitalistes. C'est un dialogue entre réalité et symbolisme : quel futur pour l'anticapitalisme ? Ziegler fait-il partie des vainqueurs ou des perdants face au «Monstre» ?



★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ VENDREDI 23 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



DÉBAT

«Nouveaux défis,
nouvelles luttes...!»

INTERVENANTS :

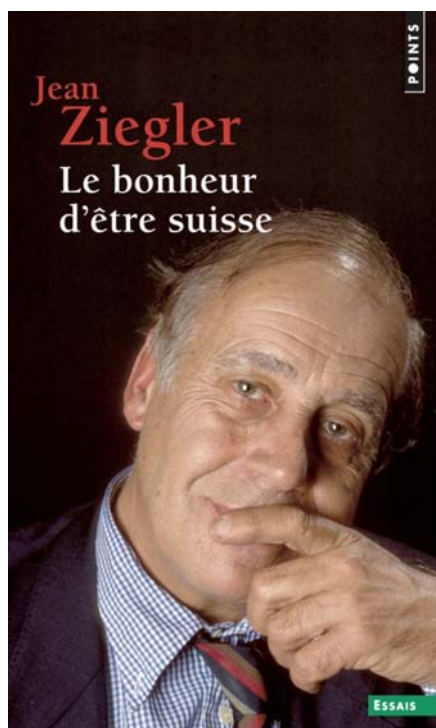
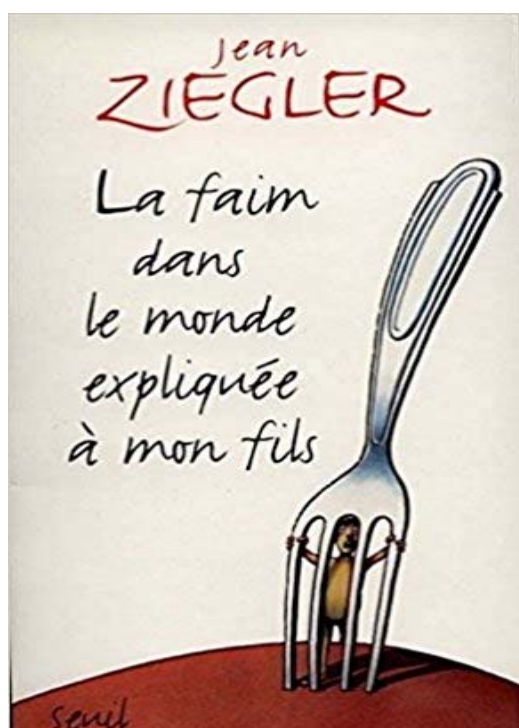
Axel Peintre, «écrivain en bâtiments»

Camille Zadiste opposée à la construction d'une maxi-prison à Haren

Stéphanie DEMBLON Membre de «NATO Game over»

Céline DE VOS du mouvement «Getting the voice out»

Sébastien KENNES Activiste, membre de «TTIP Game over»

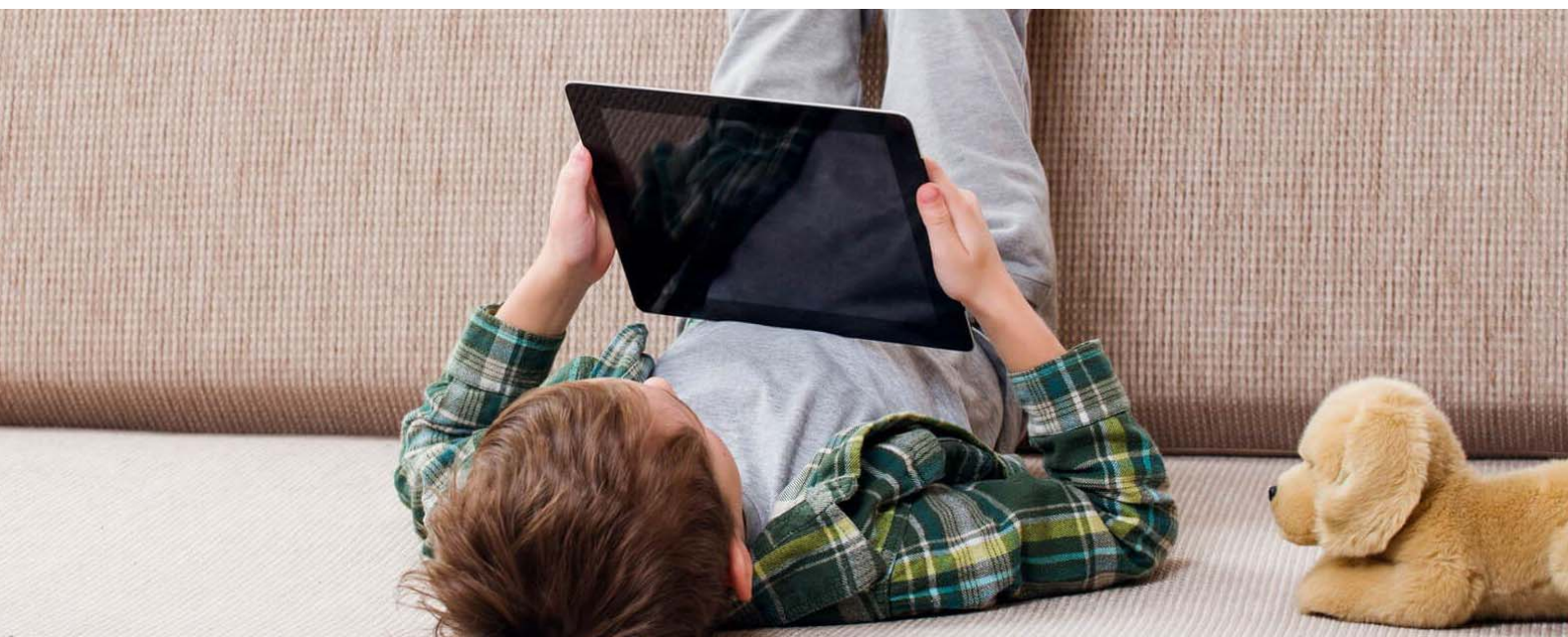


★ SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★

L'AUTRE ÉVÉNEMENT

Une expo
sensationnelle
d'affiches politiques
réalisées par les étudiants
de l'ère techniques graphiques
de la Haute école «Francisco Ferrer»

SOUS L'EMPRISE DES ÉCRANS ET D'INTERNET



★ SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



SOUS EMPRISE

14 heures

Ouvrir la voix

de Amandine GAY

DOCUMENTAIRE / France 2017 / 120 minutes



«Ma firme de production s'appelle "Bras de Fer", ce qui représente assez bien ce qu'a été cette aventure pour réaliser ce film et le mener jusque dans les salles».

Ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'un long-métrage français donne la parole à des femmes noires –sur des thèmes aussi divers que l'éducation, le communautarisme, les idéaux de beauté, l'homosexualité. À vrai dire, c'est la première fois. Et si Amandine Gay, comédienne de 32 ans, ne s'était pas battue en marge de l'industrie cinématographique pendant plusieurs années, peut-être n'aurions-nous pas pu entendre tout ce que ces afro-descendantes ont à (nous) dire.

Ouvrir La Voix est un documentaire émancipateur, fort et courageux sur les aspirations et les révoltes de femmes noires –issues de l'histoire coloniale européenne. Car ce documentaire «hors normes» aborde à la fois les intersections par lesquelles s'entremêlent les discriminations, mais il révèle aussi l'hétérogénéité et la grande diversité au sein des communautés d'origine africaine – qu'il s'agisse du rapport de ces femmes à la créativité, à la parentalité, à la dépression, à la sexualité ou à la religion. Pour la réalisatrice, il s'agit là *«d'un enjeu politique lié à notre condition doublement minoritaire de femmes et de noires. "Ouvrir la voix", c'est ma façon de célébrer l'histoire de la résistance des femmes noires qui –depuis le marronnage, en passant par la créolité, le panafricanisme, la négritude et l'afroféminisme– ont toujours inventé des outils leur permettant de ne pas être réduites au silence. Ce film est pour celles qui se sont battues avant nous, et un témoignage pour celles qui viendront après nous».*

DÉBAT

«Le racisme face à ses juges»

INTERVENANTES :

Geneviève KANINDA Militante de «Mémoire coloniale et lutte contre les discriminations»

Irène KAUFER Militante féministe





14 heures

Stan et Ulysse, l'esprit inventif

de Benjamin HENNOT

DOCUMENTAIRE / Belgique 2018 / 60 minutes

Bruxelles 1940. André, 16 ans, rejoint Marcel qui en compte 18. Tous deux s'engagent dans un groupe de Résistance, *le Groupe D* lié au *Service Hotton*. Pour la circonstance, impérieuse, l'un se rebaptise «Stan», l'autre «Ulysse».

En 1942, ils installent un maquis dans la région de Chimay et Couvin. La population les soutient, l'Occupant les craint. Et pour cause.

Attaques de locomotives, incendies de dépôts de bois-carburant, hold-up, duels au revolver, embuscades meurtrières, neutralisation de bourgmestres rexistes, coupures du câble Berlin-Paris, fusils et poudres en tous genres... «Stan» et «Ulysse» nous racontent une aventure qui sent la poudre et le plastic, où la plus noble éthique se mêle à la plus narquoise des ironies.

Le film de Benjamin Hennot s'efforce de restituer leur univers à l'aide d'une panoplie hétérogène : westerns muets, archives d'époque, *found footage* régional, pépites propagandistes de «*Radio-Bruxelles*» et de la presse embochée, photographies, sigles et évocations du maquis, des cartes d'Etat-major, des guns et des *Sten Gun*, des locomotives à vapeur. Au rythme de tambours indiens, de guitares griffues et de drones texturés, tout ce matériau truffe leurs souvenirs enjoués de dynamite ou, plus modestement, de pétards pirates.

«Stan» et «Ulysse»? Ces guerriers de la liberté ont élevé –entre 1942 et 1944– le sabotage au rang d'art brut !

**RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR**

★ SAMEDI 24 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 24 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI

à 17 heures
Le grand débat
VOILÀ COMMENT
ON FABRIQUE
L'OPINION

INTERVENANTS

Michel COLLON

Journaliste à «Investig'Action»

Vincent FLIBUSTIER

Fondateur du site d'informations parodiques «NordPresse»

Anne MORELLI

Historienne, Professeure honoraire de l'ULB

24 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 24 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 24



«Une information véritable exige de vrais débats. Sans exclure les idées qui dérangent». Tel est le titre d'un récent *Appel* pour la libre expression d'analyses politiques différentes –voire de points de vue iconoclastes– contestant la bien-pensance et «la» vérité fabriquée par les grands médias.

Pour discuter de cet *Appel*, parole est ici donnée à des responsables de sites censurés, à des éditorialistes régulièrement pointés du doigt, à des journalistes exclus des débats «officiels» sous l'accusation de «complotisme» –ce qui suffit à les disqualifier et à les écarter des plateaux «télé»...

**TOUS LES JOURS
JE LAVE MON CERVEAU
AVEC LA TELE**



17 heures 15

L'air de Julos

de Eric DE MOFFARTS

DOCUMENTAIRE / Belgique 2017 / 55 minutes

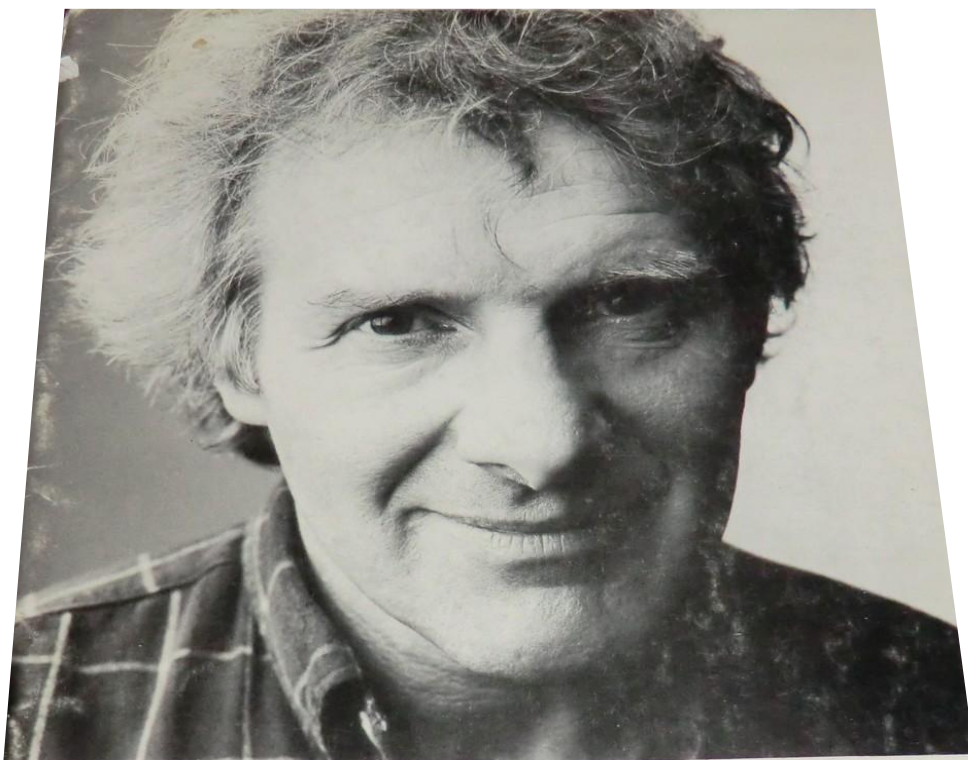
Julos Beaucarne a enthousiasmé plusieurs générations.

Jongleur de mots, amateur d'accents et de dialectes, il a été l'un des tout premiers à vouloir protéger la nature en créant *le Front de Libération des Arbres fruitiers* !

Dans ce film, véritable bilan de sa vie, le chanteur-poète nous raconte ses voyages, ses rencontres, les camarades qu'il a aimés, dont Loulou, sa femme –qui a été assassinée en 1975. Profondément pacifiste, persuadé de l'inutilité du ressentiment ou de la vengeance, car «*il n'est de vrai que l'amitié et l'amour*», Julos Beaucarne décrit avec simplicité et inspiration ce qui l'a poussé à écrire et à chanter.

Belle rencontre. Ou belle retrouvaille...

DÉBAT [EN]CHANTÉ



Julos Beaucarne

L'Ere Vidéo-Chrétienne

Cahier de Chansons n° 18



20 heures

Ademloos [Le souffle volé]

de Daniel LAMBO

DOCUMENTAIRE / Belgique 2018 / 80 minutes

«C'était d'abord un projet personnel. Une confrontation avec mon père qui a longtemps travaillé chez Eternit. Il a été atteint du mésothéliome et, pourtant, il refusait de parler de l'amiante». Bien que cette substance nocive soit interdite dans l'Union européenne, l'amiante (responsable de trois types de maladie des poumons) est loin d'appartenir au passé. Le cinéaste Daniel Lambo originaire de Kapelle-op-den-Bos – voyant ses proches tomber malades les uns après les autres – a enquêté jusqu'en Inde où *Eternit* a ouvert l'une de ses filiales. La zone y est aujourd'hui l'une des plus grandes décharges d'amiante au monde. Une industrie sans compassion, qui continue à mettre en danger –sur toute la planète– la vie des travailleurs et des citoyens.

DÉBAT

«Eternit : une entreprise criminelle, au-dessus des lois...!»

INTERVENANTS :

Eric JONCKHEERE Co-Président de «l'Association belge des victimes de l'amiante»

Auteur de «Ma guerre contre l'amiante»

Daniel LAMBO Réalisateur

L'amiante ? C'est une famille de fibres minérales présentes dans les roches. Il a été très utilisé pendant plus de 130 ans (canalisations, garnitures de freins, incorporation dans les peintures, joints, bitume...) car considéré comme un matériau miracle et peu cher (résistance à la chaleur, au feu, pouvoir absorbant...).

Alors que son caractère cancérigène a été établi dès les années 50, cet isolant thermique ignifuge n'a été interdit en Belgique qu'en 2001. Il reste présent dans de nombreux bâtiments et équipements.

De 400 à 500 fois moins épaisses qu'un cheveu, les fibres d'amiante sont invisibles dans les poussières de l'atmosphère. Inhalées, elles peuvent provoquer des maladies du système respiratoire –certaines assez bénignes (plaques pleurales...), d'autres graves : cancer du poumon ou de la plèvre (mésothéliome)... Mais l'OMS vient aussi d'établir que l'amiante peut provoquer d'autres cancers –comme ceux de la sphère ORL (larynx, pharynx), de l'œsophage, du côlon, du rectum ou des ovaires...

C'est l'entreprise *Eternit*, une firme multinationale à fort ancrage belge, qui a commercialisé le produit. Si en Belgique, cette société vient –enfin– d'être condamnée (après des années de batailles juridiques), ce n'est pas le cas dans d'autres pays d'Europe. Là, les victimes de l'amiante ou leurs ayants-droits sont toujours en attente de verdicts humanistes. Cas d'espèce : l'Italie où la Cour suprême a décidé de casser un premier jugement rendu en leur faveur, ruinant près de vingt ans d'enquête et d'espoir. Par son importance, le nombre des parties civiles mobilisées (près de 5.000) et son retentissement hors de l'Italie..., cette procédure ouverte en 2004 avait été comparée aux maxi-procès contre la mafia. Elle devait être exemplaire et marquer un tournant. Il n'en a rien été.

Lors du tout premier procès, l'industriel belge –le baron Jean-Louis Marie Ghislain de Cartier de Marchienne, ancien actionnaire de la branche italienne de l'entreprise– avait pourtant été lourdement condamné (16 années d'emprisonnement). Mais les poursuites à son encontre se sont éteintes suite à son décès en 2013, à 91 ans.

Dans le monde, au moins 110.000 personnes meurent annuellement des suites d'une exposition à l'amiante, selon les données du *Bureau International du Travail* qui estime le nombre de morts en Belgique à 800 par an.

★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



14 heures

Sous la douche, le ciel

de Amir BORENSTEIN et Effy WEISS

DOCUMENTAIRE / Belgique 2018 / 85 minutes

Sous la douche, le ciel... C'est l'histoire d'une lutte acharnée de cinq années, un combat semé d'embûches et de difficultés incessantes –pour créer un lieu où les sans-domicile pourraient se laver. Parfois eux-mêmes dans la dèche, les membres de l'association *DoucheFLUX* ont avancé à tâtons, sans trop savoir, étape par étape. Confrontés aux blocages politiques, à la bureaucratie kafkaïenne, ils défendent néanmoins leur projet corps et âme. Le film montre bien à quel point les responsables politiques sont, eux, des plus réticents. Ouvrir un espace pour les sans-abris dans notre commune ? Ils se disent que l'invasion les guette. Et si c'était un lupanar ? Et si cela devenait une plaque tournante de la drogue. Et si ? Et si ? Le bâtiment est finalement inauguré le 26 avril 2017 et accueille, depuis lors, plusieurs dizaines d'hommes et femmes chaque jour. Aucune aide publique structurelle n'a été octroyée, tout repose sur des financements privés et sur l'investissement sans précédent d'une centaine de bénévoles.

À l'heure où le centre-ville abrite des immeubles désertés dont «on ne saurait que faire», à l'heure où des centaines de pauvres gens vivent dans la rue, à l'heure où on déplore le manque d'investissements publics, des initiatives comme celle de *DoucheFLUX* parviennent à triompher, sans crier gare. Dans une ville comme Bruxelles où survivent plus de 2.500 sans-abris permanents, et où 10% des familles ne disposent d'aucunes installations sanitaires...

DoucheFLUX se trouve à Anderlecht au 84 rue des Vétérinaires

DÉBAT

«Pauvreté en Belgique : un scandale grandissant...»

INTERVENANTS :

Christine MAHY Secrétaire générale du «Réseau wallon de lutte contre la pauvreté»

Jean PEETERS Secrétaire du «Front commun des SDF»





15 heures 30

Le «best of» de ZIN-TV

ZIN TV? Lancée en 2010, c'est une web-télévision d'action collective, un outil qui donne à entendre la parole des invisibles et à voir la réalité des quartiers. Son ambition : valoriser le potentiel créatif d'une population souvent exclue des médias classiques.

Au-delà de la critique des supports communicationnels, l'équipe de *ZIN TV* a une autre motivation : passer à l'action, en réinventant ce qui ne lui convient pas dans la presse ou à la télévision, en proposant autre chose. *«Plutôt que de nous définir par rapport aux médias commerciaux et publics, qui se sont tous agenouillés devant le système de l'audimat, nous nous envisageons comme un espace d'oxygène où l'on peut essayer des choses, et en inventer de nouvelles. En s'appuyant sur l'intelligence citoyenne. C'est pour cela que ZIN TV propose des ateliers de formation où chacun peut se familiariser au langage audiovisuel, créer soi-même ses propres outils d'expression».*

Dans cette optique, *ZIN TV* s'oppose à l'individualisme cultivé dans les écoles de cinéma. *«Ce qui nous intéresse c'est d'apporter un autre imaginaire que celui de la télévision dominante et d'Hollywood. Nous avons d'autres ressources. L'histoire de l'émancipation des peuples est nourrie d'œuvres qui ont marqué l'humanité. À ZIN TV, on se situe dans une filiation d'héritages cinématographiques. Nous avons un panthéon de cinéastes qui nous ont éclairés, qui eux aussi ont tenté de créer des médias. Roberto Rossellini, Santiago Alvarez, et Jean-Luc Godard par exemple».*

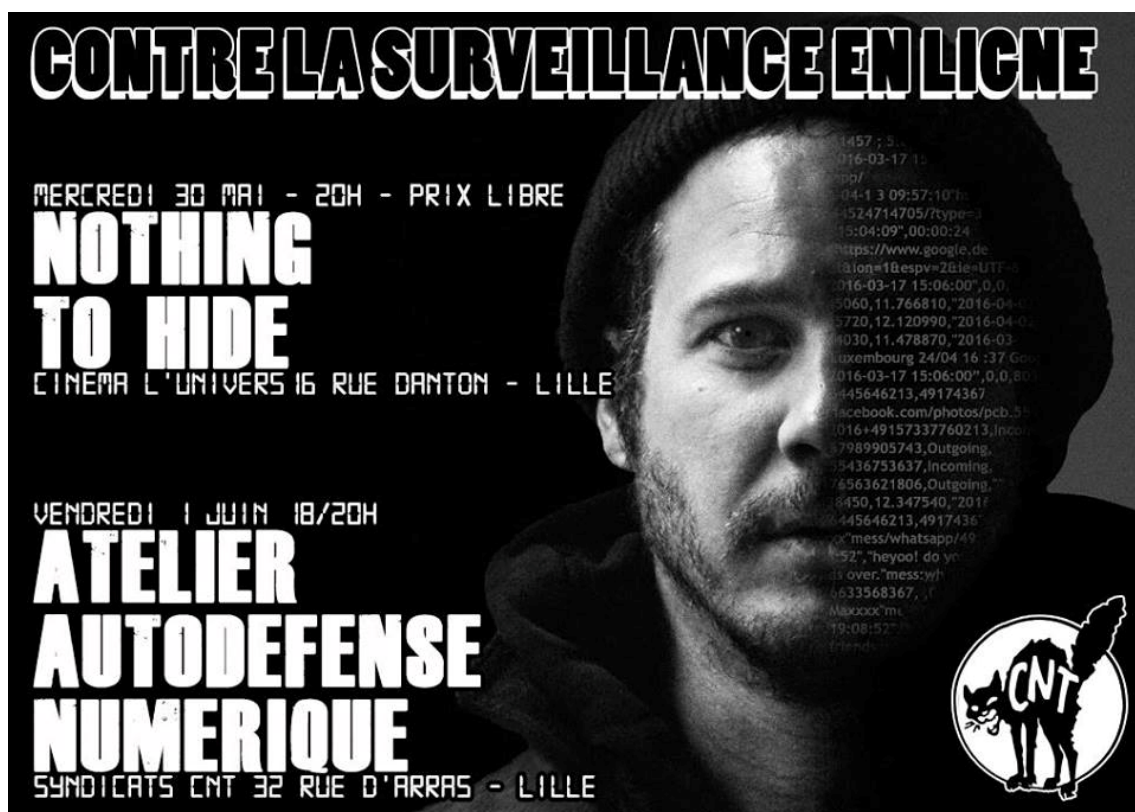
Qu'est-ce qu'un bon média ? C'est la question que se posent et posent à chaque moment les initiateurs de *ZIN TV*. En tous cas, ils savent d'expérience qu'un bon média se doit d'être politiquement incorrect, ne jamais se focaliser sur la partie lamentable des gens mais –au contraire– montrer des citoyens qui construisent de l'espoir en se battant ensemble.

RENCONTRE avec l'équipe de «ZIN-TV»

autour d'une sélection de courts-métrages et d'extraits de leurs meilleurs films



★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



17 heures

Nothing to hide

de Mihaela GLADOVIC et Marc MEILLASSOUX
DOCUMENTAIRE / Allemagne-France 2016 / 75 minutes

Est-on vraiment sûr de n'avoir «rien à cacher»..., quand aujourd'hui *Facebook*, *Google* ou *Whatsapp* peuvent en savoir long –sur tout un chacun– en moins de 30 jours ?

Au fil des recherches que nous menons, des conversations que nous tenons ou des déplacements que nous effectuons, le documentaire montre que nos téléphones portables et nos ordinateurs sont devenus les réceptacles d'informations qui permettent de connaître notre mode de vie, nos idées politiques, nos croyances, nos centres d'intérêts, notre vie sociale et nos pratiques sexuelles.

La possession de telles données, recueillies massivement et revendues par les géants de l'internet, permet aux entreprises commerciales de nous matraquer de publicités ciblées et à l'Etat de contrôler chaque citoyen. Mais d'autres pratiques pourraient voir le jour dans les prochaines années : les compagnies d'assurance devraient nous proposer des prestations en rapport avec notre hygiène de vie ; les banques prêter en fonction de la notation financière que nous aura octroyée *Facebook*... et notre potentiel employeur pourrait même nous évaluer à partir de l'analyse des données qu'il aura en sa possession.

Grâce à la collecte de nos données numériques, les agences de renseignement disposent déjà aujourd'hui d'un accès quasi-total à notre intimité. *Nothing to Hide* propose, en évitant l'écueil de la paranoïa, une prise de conscience des enjeux de la surveillance de masse et des moyens dont chacun dispose pour s'y soustraire.

DÉBAT

«Tous piégés par nos écrans...»

INTERVENANTS :

Jean-Claude ENGLEBERT Conférencier en arts numériques, Consultant en modélisation financière
André LOCONTE Hacker, Co-fondateur de la «Net Users' Rights Protection Association»

★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ DIMANCHE 25 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★



20 heures

The Navigators

de Ken LOACH

FICTION / Grande-Bretagne 2001 / 90 minutes

The Navigators est l'un des meilleurs films de Loach. Il traduit parfaitement les réactions des cheminots britanniques à l'annonce de la privatisation de *British Rail* sous le gouvernement de John Major.

Dans les années 90, la décision du gouvernement *tory* a en effet entraîné l'éclatement de la compagnie publique en 26 sociétés distinctes et une course à la rentabilité qui a fait se dégrader les conditions de travail du personnel.

Ken Loach décrit ce désastre à travers l'histoire d'un groupe de cheminots très liés entre eux : Paul, Mick, Len et Gerry qui travaillent au dépôt de chemins de fer de Sheffield (Yorkshire). Avec la fin de la structure publique, les relations d'entraide se délitent, leur groupe se dissout petit à petit.

Le tournage de *The Navigators* a eu lieu juste avant l'accident ferroviaire de Hatfield (Hertfordshire) du 17 octobre 2000, qui mettra en évidence l'incurie et l'impudence du secteur privé : soucieux de satisfaire avant tout... leurs actionnaires, les *Train operating Companies* avaient choisi de n'investir ni dans la sécurité ni dans le renouvellement des matériels défectueux. Autant dire que la logique du «Tout pour les actionnaires» n'est pas prête à s'arrêter...

DÉBAT

«Service minimum : NON ! Service public maximum : OUI !»

AVEC

Majid EL ATROUSS de la «CGSP-Cheminots»

Xavier MARTIN de la «CSC-Transcom»

Michael VERBAUWHEDE Député régional PTB,

Candidat au poste de «Spécialiste de la libéralisation» à «la SNCB»







FESTIVAL 2018 **PRIX DES ENTRÉES**

Plein	5 euros
Etudiant et senior	4 euros
Sans emploi	3 euros
Article 27	1,25 euro
Pass «3 séances»	12 euros
Expositions	gratuit

attac BRUXELLES [1]

0494 / 808 854

bxl1@attac.be

<http://bxl.attac.be>

facebook.com/festivalcinemadattac

**20 FILMS
25 DÉBATS
50 INVITÉS**

LE FESTIVAL DES RÉSISTANCES



**AMIANTÉS / ART HITS / BRÉSIL / CLIMAX
CONGO / EAU SECOURS ! / EXPLOITÉES
FÉMINISME / FUKUSHIMA / GRÈCE / HIRAK / JULOS
PALESTINE / PRÉCARIAT / REPORTERS ALTER
RÉSISTANTS / SOUS SURVEILLANCE
TROUBLE-FÊTE / UNION / URSS-USA
UTOPISTES / VENEZUELA / VICTOIRES**